

RONIT MEIROVITZ

L'ÂME AVANT LE PORTRAIT



Ronit Meirovitz est une découverte comme il y en a peu. Débarquée de son refuge perdu dans les Cyclades, où elle a croqué de nombreux portraits, cette artiste presque inconnue vient récemment et d'un pas timide, aborder les salons parisiens et sa kyrielle d'artistes.

Ronit affiche une joie souriante et communicative, mais surtout, elle possède ce talent inné qui consiste à transcrire par le dessin, l'intériorité humaine pour aboutir à des études picturales rares. Ses solides bases artistiques l'aide à garder le souvenir de ces moments d'intenses échanges avec notre diversité sociétale.

De toile en toile elle trace de grands portraits exécutés avec une franchise déconcertante, qui nous donne à voir derrière le rideau, l'âme de nos contemporains.

Ronit sait accentuer les traits particuliers de chacun jusqu'à ce que la déformation révèle l'identité du modèle. Sa performance consiste à concentrer la lumière sur des points essentiels afin d'obtenir les contrastes et les reliefs qui feront rayonner le personnage, et lui donneront l'aura et la dimension d'une idole. Par une touche hachée et tournoyante, elle découpe les traits du portraituré jusqu'à ce que le regard soit l'élément central qui hypnotisera le spectateur. Ou bien elle accentuera des objets indissociables du modèle afin de dépeindre une situation et mieux développer son message.

Après la découverte de ses créations, l'automatisme et la légitimité d'un questionnement s'impose à nous. Qui sont ces illustres inconnus ? Et la réponse tombe simplement. Nos contemporains, mais avec ce principe, nous les regardons enfin dans les yeux.

Ronit a gagné son pari, elle a su négocier un virage délicat ; renouveler l'art du portrait.

En 2011, son travail a subjugué à tel point les multiples visiteurs du salon de l'Adac, qu'elle a obtenu haut la main le Prix du Public, un prix convoité, car le public possède cet œil neuf et sans perversion qui l'amène à juger avec le cœur.

A ce jour, installée dans son atelier parisien, elle n'a de cesse de chercher le modèle qui possède une "gueule" et je pense que dans cette mégapole, les opportunités ne manqueront pas.

Vous pourrez retrouver Ronit Meirovitz en exposition au Salon de l'Adac où seront exposés des portraits étonnants qui font la différence. Comme beaucoup de visiteurs, vous n'oublierez pas ces "gueules" qui nous ressemblent.

<http://meirovitz.free.fr/>



HILDA SOYER

POUPÉES DE RAKU



Le monde artistique d'Hilda Soyer est une bulle composée de tendresse, de rondeurs et d'humour.

Pétrées de sérénité et de douceur, les demoiselles habillées par cette artiste, nous rappellent l'enfance et les essais hasardeux de déguisements improbables devant la glace de la chambre mais anoblis par la pureté du jeu. Ces créations habiles et inventives sont d'une touchante présence et on peut y déceler une indéniable note théâtrale mâtinée de poésie contemporaine.

Technique ancienne d'origine japonaise, le raku se pare de craquelures naturelles tel une robe ouvragée de fils de dentelles. Une fragilité en harmonie avec les sujets choisis et les attitudes paisibles des poupées de céramiques.

L'artiste donne vie à son imaginaire et semblable à une couturière apporte une poésie singulière à chaque composition afin de créer une atmosphère unique.

Hilda a beaucoup de succès auprès du public qui n'a de cesse de rechercher ses créations. Elle expose depuis plusieurs années à l'Adac et attend votre visite sur le salon d'octobre.

<http://www.hildasoyer.com/>



HENRI MAMES : COURBES DE MARBRE NOIR

Il ne sculpte pas que du marbre noir de Belgique mais force est de constater que plusieurs pièces sont ouvragées dans cette pierre.

Henri Mames est un homme réservé et d'une gentillesse peu commune, qui de plus, et de l'avis de ses pairs, possède une maîtrise extraordinaire de la taille directe. Chaque pièce de marbre achevée est une libération car cette performance ne permet pas l'erreur mais ses réussites grandissent notre artiste.

Henri a compris qu'il possédait les moyens de tordre la pierre afin d'inscrire un message pérenne pour les siècles à venir. Il sait transposer les reliefs de la vie en un épisode de pierre et nous faire croire que la matière possède une résonance humaine.

La douceur des contours, les clairs-obscurs des enfoncements, les tremplins des concavités et les griffures brutes sont un parcours délicieux pour les tactiles qui comme moi laisse courir ses mains afin de mieux toucher l'âme de la pierre et le savoir faire du sculpteur.

Henri Mames est un assidu du salon de l'Adac qui souhaite votre rencontre.

<http://www.henri-mames-sculpteur.fr/>

